

sur toutes les espèces de terres. On trouvera cependant que la chaux donnera les meilleurs résultats si on l'applique à l'automne, après le labour, sur les terres que l'on destine à la formation de prairies artificielles. On remarque surtout l'effet de la chaux sur les terrains ensemencés en grain avec graminées fourragères, mil, trèfle etc.

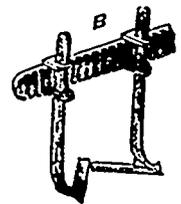
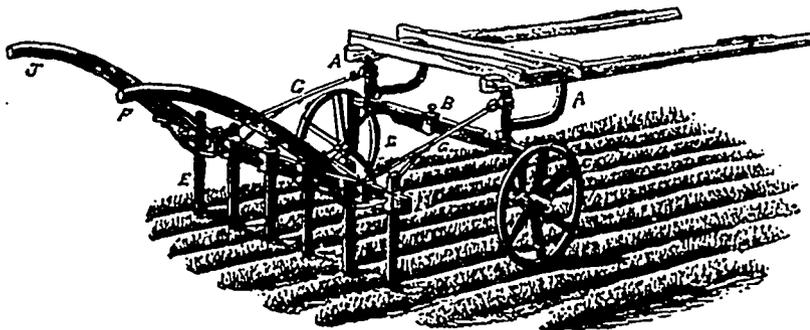
Cochons Chester-White. — Permettez-moi de vous donner sur le Chester-White (White-Chester), race de cochons mentionnée dans le dernier numéro du Journal d'Agriculture, les informations suivantes :

A la suggestion du Cercle d'Agriculture de St Louis de Lotbinière, j'ai acheté dans les townships, en mai 1878, un couple de White-Chester pour la reproduction. Au mois de mars le mâle a subi la castration, et au mois d'août il a été mis à l'engraissement, après avoir passé l'été dans un maigre pâturage; il était décharné et en mauvais état. Cependant, le 7 novembre dernier, à l'abattage, après 3½ mois d'un engraissement ordinaire, à l'âge de 18 mois, il pesait 570 livres, non compris le cœur, la langue, le foie et les poumons. Il avait vu 50 truies durant l'hiver, et plusieurs de ses descendants ont dépassé le poids de 330 livres à l'âge de 8 mois. Tous en général sont très-beaux. Ils sont de race pure. Ils mangent avec beaucoup d'appétit, engraisent très-vite; sont longs, bas, épais; ont d'excellents poumons et leur chair d'un goût exquis est supérieure à celle de toute autre race que je connaisse. Il y a maintenant à Lotbinière un grand nombre de sujets magnifiques, dont l'introduction ici est due à l'initiative du Cercle Agricole de St Louis de Lotbinière, et je me ferai un grand plaisir de mettre toutes personnes en communication avec les cultivateurs qui ont les individus les plus purs et qui promettent le plus.

J. L. O. VIDAL,

Sec.-Correspondant du Cercle d'Agriculture
de St Louis de Lotbinière

Lotbinière, 19 avril 1880.



Houe à Cheval.

Nous pouvons voir ci-dessous la représentation d'une houe à cheval dont voici la description : A A, brancard s'appuyant sur des supports en fer qui reposent eux-mêmes sur un essieu en fer B, aussi élevé que possible, pour permettre de passer au-dessus des récoltes que l'on travaille. L'essieu se recourbant aux deux extrémités descend pour recevoir les roues O O. Cela forme le train.

La houe consiste en une barre D, qui porte les montures E de six fers triangulaires de houes (pattes de canard), faits pour embrasser autant de lignes de blé, qui sont ordinairement à 7 pouces de distance l'une de l'autre. Les timons F F à l'aide desquels l'homme dirige

Mr James Doak, de Compton, l'un des plus éminents agronomes pratiques des Cantons de l'Est, écrit ce qui suit :

Je pratique un système *mixte* de culture sur ma ferme qui, comme vous le savez, consiste en 140 arpents d'un bon sol sur le plateau. Je n'ai jamais cru qu'il fût sage de chercher sur un marché étranger ce que je pouvais produire sur ma propre ferme. Il y a sans doute des exceptions, mais en règle générale, je crois que c'est la méthode la meilleure et la plus sûre à suivre, et sans vanité, je puis dire que j'ai parfaitement réussi.

Depuis 18 ans, je tiens un troupeau de 15 à 20 vaches. Du 1er juin au 1er octobre, chaque année, le lait a été transformé en fromage, dans une fabrique située à proximité, et pendant le reste de l'année, on en a fait du beurre dans la ferme. Notre fromage a une bonne réputation, et habituellement, il obtient le plus haut prix du marché. Mais cependant, il y a encore place pour des améliorations. J'ai vu du fromage fait dans la province d'Ontario qui avait un goût meilleur et qui était plus ferme que le nôtre. Je suis heureux de voir que le premier prix pour le fromage, à l'exposition internationale de New-York a été gagné par un Canadien. Cela devrait stimuler à redoubler d'efforts pour tendre à la perfection. Je constate aussi que votre correspondant de St Hyacinthe dit que "déjà trop de fromage est fabriqué ici." Sans aucun doute, il est dangereux d'arriver à une trop grande abondance de production, c'est pourquoi il n'est pas prudent de porter exclusivement ses efforts vers la laiterie.

J'éleve quelques chevaux, bœufs et taureaux. Je tiens un petit troupeau de bêtes à laine, soit 30 à 40 brebis. Avec ma laiterie, je tiens naturellement des cochons. Conséquemment, chaque année, après avoir pourvu à tous mes besoins, je suis assez certain d'avoir quelque chose à vendre qui atteindra un bon prix.

Je cultive le blé, l'avoine, l'orge et le sarrasin, dont la récolte moyenne me donne 20 minots à l'arpent. L'année passée a été passablement froide et tardive; cependant, je semai 3 arpents de

la machine, sont rattachés à la barre D. Le train et la houe sont reliés au moyen des tiges G G, qui, à un bout, sont fixées sur les menoirs F F, et à l'autre sont rattachées au moyen d'un anneau fixé sur les supports du brancard. Les tiges G G sont fortifiées par d'autres passant sous la barre D, et sont soudées des deux bouts au bas de G. Quand l'espacement est plus de 7 pouces, l'essieu est allongé à la longueur convenable, comme on peut se le figurer par l'examen de la gravure au point B. A. R. J. F.

Achats de reproducteurs. — La Société d'agriculture du comté de Berthier vient d'acheter deux taureaux Durham et six taureaux Ayrshire. Un de ces taureaux a obtenu le premier prix à l'exposition d'Ottawa, l'automne dernier.

Reproducteurs d'Ayrshire. — La société d'agriculture de Joliette vient d'acheter cinq taureaux Ayrshire pur sang; M. Ed. Guilbault de Joliette, deux taures de deux ans et M. Chs. Leprohon, également deux taures. M. Leprohon possède en outre un beau taureau Ayrshire, acheté l'an dernier. J. D. JOLIETTE.

Elevage des Veaux. — Veuillez nous donner la manière d'élever les veaux. M. Beaubien ou M. Irving, de Montréal, nous rendraient grand service en nous donnant également leur manière de faire. BAPTISTE.

Réponse. — La meilleure et la seule nourriture appropriée aux veaux est le lait chaud tel qu'il sort du pis de la vache. Règle générale, il vaut mieux séparer le veau de sa mère dès sa naissance et le tenir dans un petit appartement de 4 pieds de long, très-étroit si l'on destine le veau à la boucherie, plus large, si c'est un veau d'élevage. On assèche le veau en le frottant avec de la paille, puis on lui fait une bonne litière. Après quelques heures, on trait la vache et on fait boire au veau ce premier lait qui lui est indispensable et comme purgation et comme nourriture. On continue